

Exode

Dans le silence anxieux de la nuit, étoilée pour seule luminosité,
des familles hmong se regroupant, apeurées et muettes.
Elles dont le cœur balance des ténèbres à la lumière, décidant
du choix difficile de quitter leurs terres et leurs maisons.
Hmong jusqu'à l'âme, mourir ou vivre, partir, marchant
pour atteindre un but inexistant, seulement suivre les pas.
Alors, les mots devenant inutiles, les voix un danger voire
même leur respiration pouvant donner écho aux chasseurs.
Partir avec la mort comme compagne de route,
partir tels des fantômes dans l'antre de la forêt prête à les encercler
par ses esprits errants et ses bêtes mangeuses d'hommes.
Partir en sachant que le pacte qui les sauvera de l'ennemi
sera le sacrifice du premier cri ou premier sanglot provenant
des membres plus faibles et plus vulnérables du groupe.
Et ceux que la mort a sauvés en cours de route, n'ayant pas
eu le temps de bâtir leur demeure, reposeront à jamais
sous un arbre avec comme couverture une broderie de feuillages.
Les survivants devant encore affronter et détourner les colères
et la faim du dragon invisible vivant dans le fleuve frontière.
Alors les dernières étapes de leur parcours feront des survivants
des rescapés de la mort, des âmes amputées et hantées jusqu'à
la nuit des temps car ces visions d'horreur et de guerre
seront leurs compagnes de rêves éveillés ou endormis.
Mais la foi d'un hmong est plus forte que les ténèbres
et donnant jusqu'à la dernière sueur de son front le fruit
de son travail et le cœur de sa solidarité fraternelle innée
pour reconstruire sa vie en famille et en communauté.
Car telle est son identité de nomade pour chasser l'isolement.

Joanne YANG

Coordinatrice nationale de l'aumônerie nationale des Hmong